

Découverte du patrimoine

Hommage à Maurice Cardon

1925-2002

10 après...

Hymne à la vie
Parc de l'Hôtel de ville

Fontenay-sous-Bois



une ville à vivre



Edito

Portail du parc des Épipans, Mémorial de la Liberté, buste de Jacques Brel devant la salle du même nom, *Héloïse ou la fille des trois rivières* dans le parc de l'Hôtel de Ville, *le Coq Rouge* de la crèche des Grands Chemins...

Ils ont tous un point commun qui se nomme Maurice Cardon. Ils sont nés de son imagination, de son intelligence, de ses mains...

Difficile de se promener à Fontenay sans tomber sur une de ses œuvres. Maurice a été un artiste prolifique qui avait sa ville chevillée

au corps, depuis un jour de septembre 1976 où il s'installa dans notre ville.

D'abord chaudronnier, c'est en 1964 qu'il trouve sa voie dans la sculpture en métal. Quelques années plus tard, en 1967, il gagne un premier prix de sculpture en exposant sa première œuvre en acier forgé.

Ce seront ensuite des expositions, d'autres prix, des sélections, des médailles... et de très nombreuses œuvres !

Il conjuguera son travail de salarié et ses créations. Il travaillera d'ailleurs aux ateliers municipaux comme ferronnier serrurier. Il créera un salon international de sculptures qui se tiendra plusieurs années à Fontenay.

En lui, le créateur et le citoyen ne firent qu'un. Chacun se souvient de lui, l'estimait pour ses valeurs humaines, son franc parler et ses engagements pour changer la vie. Il a participé à agrandir et enrichir le patrimoine artistique de la ville.

Cette plaquette rappelle ce que Maurice fut et les grandes œuvres qu'il a laissées à Fontenay.

Jean-François Voguet
Maire

Fontenay d'hier et d'aujourd'hui... vu par Maurice Cardon

Une ville..., taillée en pleine souche... à la dimension des hommes qui y vivent...

Des hommes qui ont su faire l'osmose entre l'ancien Fontenay et la nouvelle ville...

Une cité et une communauté qui se sont engagées dans l'aventure d'un développement culturel nouveau - au plein sens du terme - et qui a su préserver des racines...

M. Cardon



Grand coq

Acier polychrome - 1975

Crèche des Grands-Chemins
Rue Georges Guynemer



Maurice Cardon en quelques mots...

Maurice Cardon est né à Bachand (Nord) le 5 juillet 1925. Dès l'âge de 14 ans, il commence des études aux Beaux-arts du Havre qui sont interrompues par la guerre en 1940. C'est durant cette période qu'il débarque à Paris (février 1942).

De 1940 à 1985, il exerce successivement les professions de vendeur de journaux, carrossier, cimentier, boiseur, charpentier et monteur-levageur dans le bâtiment, employé aux écritures, etc. Par la suite, il devient chaudronnier-formeur dans une usine de l'aéronautique de la banlieue ouest.

C'est là qu'il apprend le travail de la forge.

Il sera contraint de quitter Paris et de se réfugier dans le Berry. Après la Libération, il revient à Paris où il reprend son métier de chaudronnier, tout en se remettant aux études de dessin.

Enfin, il se spécialise comme technicien d'étude dans l'organisation du travail et la conception de nouveaux produits de constructions mobiles pour le bâtiment. C'est en 1964 qu'il fréquente l'Atelier des Artistes d'Ivry-sur-Seine, animé par le peintre lithographe André Renard. Il y trouve sa voie dans la sculpture en métal. Il y rencontrera Robert Doisneau en septembre 1973. C'est en 1967 qu'il expose ses premières œuvres en acier forgé qui lui valent un Premier Prix de Sculpture. En 1968, il est élu au Comité Directeur de l'Union des Arts Plastiques. En 1969, sa première grande œuvre est acquise par le Conseil général du Val-de-Marne. De 1970 à 1987, plusieurs villes de la région parisienne, le Musée de Stalingrad, l'État portugais, l'État italien ainsi que des particuliers sont propriétaires de ses œuvres.

De 1970 à 1981, il expose dans les plus grands salons parisiens, en province, en Hongrie, au Québec, en Angleterre (Bishop-Auklandà), au Coliseum Art-Contemporain de New-York et au Centre Culturel coréen de Paris. Il participe à l'Exposition de Prague.

De 1977 à 1981, il sera co-fondateur du salon international de Sculptures de Fontenay-sous-Bois.

Deux fois sélectionné au Salon départemental du Val-de-Marne (1970/71), il remporte trois prix de sculpture dans des Salons Régionaux.

1978 - Médaille du Mérite culturel et artistique Paris.

1979 - Médaille de Szekszard Hongrie.

1980 - Médaille d'argent de la Biennale internationale d'Art Contemporain Québec.

1983 - Médaille des Amis de Rembrandt.



Prémices d'amour

Acier - 1977

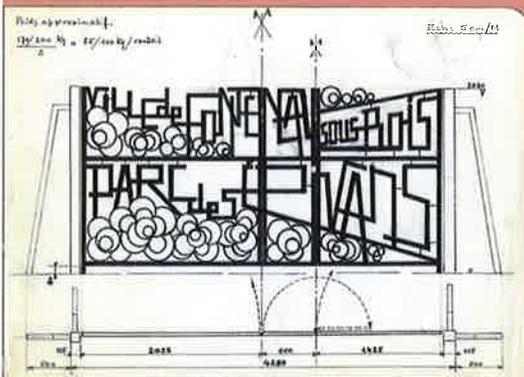
Hôtel de ville-salle des mariages



Autonna

Acier - 1973

Av. Mal. Joffre et rue A. de Musset



Dessin préparatoire
Portail du parc
des Epivans
Rue de Neuilly

Le mémorial de la Liberté

Inauguration le 24 mai 1981,
contexte de la réalisation

Dès 1966, les résistants et déportés de Fontenay posent, à l'angle du mur du cimetière municipal, des plaques commémoratives : l'une portant les noms des 88 Fontenaysiens morts en Déportation ou fusillés durant l'Occupation, l'autre portant les noms des 25 FFI morts, près de cet endroit, en août 1944 pour la libération de Fontenay (nombreux ayant participé à l'attaque contre les troupes allemandes retranchées au fort de Nogent). En 1979, à l'occasion de l'année internationale de l'enfant, en partenariat avec la communauté juive, une plaque en l'honneur des enfants d'Auschwitz est ajoutée.

Fin 1977, les anciens déportés décident de créer un mémorial de la Liberté dédié aux victimes de la barbarie nazie et du fascisme. Jacques Damiani, secrétaire de la section locale de la FNDIRP, réalise une esquisse de mémorial reprenant les plaques existantes. Le projet est lancé. Il reçoit le soutien total de la municipalité : le maire de l'époque, Louis Bayeurte, président d'honneur de la FNDIRP de Fontenay, ayant perdu son père à Mauthausen, prend une part très active à la réalisation du projet ; le terrain sur lequel est bâti le mémorial est rétrocédé par la commune à la FNDIRP ; un soutien financier municipal complète la souscription publique ; les services techniques de la ville apportent leur concours.

Les responsables de la FNDIRP contactent Maurice Cardon, sculpteur fontenaysien. Pour lui donner une certaine idée de ce qu'ils veulent, ils lui procurent un dessin de Marc Demilière de 1969, montrant deux déportés se soutenant.



L'auteur s'inspire d'autres œuvres, notamment une « peinture d'un artiste américain Edward Biderman qui dénonçait particulièrement le racisme, l'exploitation, la brutalité des Blancs à l'encontre des Noirs, des étrangers et des membres d'autres religions que celle dominante aux États-Unis ». La sculpture de Maurice Cardon évoque ces différents aspects de la solidarité. La statue représente en effet deux êtres humains, l'un soutenant l'autre, leurs visages, leurs corps unis, révélant la souffrance, la brisure de l'être, l'un abattu, traîné par l'autre, presque un cadavre, pour sortir de cet enfer dont le mur symbolisant l'enfermement était brisé par la solidarité de ceux qui s'étaient dressés contre la destruction organisée de l'homme. La brèche rouge du mur symbolisant cette libération. La sculpture de Maurice Cardon établit une relation entre les vivants et ceux qui ne sont pas revenus, une solidarité de la mémoire, d'où la phrase « Passant souviens-toi ils sont morts pour ta liberté ».

Extrait de la revue :
Déportation, Arts, Histoire et Mémoire
Musée de la Résistance Nationale
Hors série n° 1 - 2001 - 2002



Les rescapés

En haut, vue générale du Mémorial de la Liberté de Fontenay-sous-Bois. Le moule de la statue est au musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne.



“ Maurice Cardon fut un infatigable acteur culturel de notre ville, il suffit de se souvenir que c'est lui qui montait dans les années 70 le salon de sculpture où tant d'artistes furent présentés, d'Henry Moore aux plus grands de la jeune sculpture.

Maurice Cardon fut aussi sculpteur en plus de son travail de métallier, la ville de Fontenay-sous-Bois, à plusieurs endroits, en garde la trace.

Mais pour moi, rien n'est plus représentatif de son travail que le monument aux déportés au croisement des routes de Neuilly et du boulevard Gallieni, tous les Fontenaysiens de toutes générations ont un jour du regard et peut-être du toucher croisé la route d'une œuvre de Maurice. ”

Denis MONFLEUR - Sculpteur



Visages de femme
Acier - 1968
Collection particulière



**Héloïse, ou la fille
des trois rivières**
Acier - 1992
Parc de l'Hôtel de ville

“ ...Les compositions de ses sculptures en fer forgé reflètent l'émouvante sensibilité de cet artiste... ”

France-Soir



**5^e Salon de sculpture
Fontenay-sous-Bois - 1981**

Maurice Cardon entouré de Michel Germa, président du Conseil général du Val-de-Marne, Nicole Garand, conseillère municipale, et Louis Bayeurte, maire de Fontenay-sous-Bois et conseiller général.



Porte de l'ancien atelier de Maurice Cardon
Rue de Rosny

“ Un natif de ch’Nord, du pays de Flandre qui a trouvé l’inspiration des ferronniers espagnols et catalans, si bien, qu’on peut le situer dans la famille plastique de Gargallo, de Gonzalès, de Blasco Ferrer. Chaudronnier de profession, il respecte son boulot. Avec lui, pas de carrosseries comprimées, ni de fantaisies propices à la publicité abusive... C’est un sculpteur, un vrai, qui dessine, charpente, domine le métal, le courbe, le martèle, le métamorphose, laissant percer les sentiments les plus intimes qui l’animent. ”

Guy DORNAND - Critique d'art

“ Le Grand Jacques a attendu vainement Madeleine... et il savait qu'elle ne viendrait pas. Grande fut ma chance à moi... longtemps j'ai attendu mon Brel sur cet espace. Il est là..., enfin..., aujourd'hui... Que la Municipalité en soit remerciée ! ”

Extrait du discours d'inauguration du buste de Jacques Brel, par Maurice Cardon, le 15 mai 1993.



Hommage à Jacques Brel
Fonte d'aluminium - 1991
Salle Jacques Brel - Boulevard Gallieni



Les abeilles
Fresque murale - 1979
Crèche départementale des Larris

“ ...Né des techniques formatives industrielles dans lesquelles la main de l'artiste s'efface derrière sa vision purement conceptuelle, volumes et formes sont issus d'une intervention élaboratrice directe de ce sculpteur sur la matière et suppose la résolution préalable d'une adéquation indispensable entre les procédés de formage et la destination plastique finale des volumes qu'il a imposés dans l'espace. ”

Denys CHEVALIER
Président fondateur «Salon de la jeune sculpture»

Renseignements :

Service des Archives municipales - Hôtel de ville
1, esplanade Louis-Bayeurte - 94125 Fontenay-sous-Bois cedex
Tél. : 01 49 74 74 28 / www.fontenay-sous-bois.fr

Plaquette réalisée en partenariat avec Mme Cardon et ses enfants.